

Discours pour l'abolition de l'esclavage

Bonjour, je suis ici pour vous faire un discours pour abolir l'esclavage.

En effet, je suis une ancienne esclave. J'ai vécu la traite négrière pendant la période triangulaire. J'ai été capturée, échangée et transportée contre ma volonté, avec des conditions de vie et de travail misérables.

Nos « maîtres », comme ils étaient appelés à l'époque, avaient des façons assez abominables de nous traiter pour nous faire obéir.

C'est donc pour toutes ces raisons, à travers ce discours, que je demande l'abolition de l'esclavage.

Comme je vous le disais, j'ai vécu la traite négrière, c'est un commerce de femmes et d'hommes capturés puis vendus à des propriétaires esclavagistes. Un soir, j'ai été achetée, ma famille et moi, par des Européens. Ils nous ont forcé à monter sur un bateau. Je me doutais qu'on allait être vendu et devenir des esclaves, car en Afrique, cela arrivait souvent.

Quand on est monté sur le bateau, on a été séparé en trois groupes. D'un côté les hommes, d'un autre les femmes et dans le dernier compartiment, les enfants. Le voyage était long et horrible. On avait un espace de 40 centimètres de large. On ne pouvait même pas s'allonger sur le dos, on pouvait seulement se mettre sur le côté. On était enfermé aux chevilles par deux et on avait aussi les mains attachées. On ne pouvait pas se laver. On faisait nos besoins sur nous-mêmes.

De temps en temps, ils nous jetaient des seaux d'eau pour qu'on soit un minimum propre quand on arriverait devant les acheteurs. Ils nous poussaient à nous activer sur le pont du bateau pour que nous restions en forme pour mieux être vendus. Les Européens, arrivés en Amérique du Nord, nous ont vendus contre du sucre, du rhum, du café, du cacao, de la morue et de la fourrure.

Dans les plantations, on avait des conditions de travail épouvantables. Nous travaillions sous une chaleur étouffante. On était tous occupés à creuser des fossés dans les champs de canne à sucre. Hommes comme femmes et enfants sous le soleil. Le contremaître assistait à la scène d'un œil impitoyable, avec plusieurs hommes armés qui donnaient des coups de fouets à tous ceux qui tentaient de se reposer. Je n'arrivais même plus à lever les bras à cause de la fatigue et de la chaleur. Les outils me paraissaient très très lourds.

Nous habitions dans des cases pour esclaves. Nous nous nourrissions nous-mêmes grâce à nos récoltes dans le potager, mais c'était très peu.

Ils ont créé le « code noir » pour punir les esclaves récalcitrants. Dans l'article 38, il est dit que « l'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois depuis que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées, et sera tatoué d'une fleur de Lys sur l'épaule. S' il recommence, il aura le jarret coupé et une deuxième fleur de Lys tatouée sur la deuxième épaule. Et la troisième fois, il sera directement tué ». Ceci est inhumain.

Pour eux, c'était totalement normal car ils nous donnaient l'instruction chrétienne. Et ils disaient que grâce à eux on irait au paradis. Pour eux, nous étions des misérables qu'ils pensaient « sauver ».

Peut on dépouiller l'espèce humaine de ses droits uniquement pour satisfaire ses besoins ou ses envies ?

Non absolument pas !

Je demande l'abolition de l'esclavage car il n'y a rien d'humain dans la condition de vie des esclaves.

Je demande l'abolition de l'esclavage car l'émancipation des esclaves sera un acte d'humanité, de justice et de bonne politique.

Avec l'abolition de l'esclavage, la sécurité, l'ordre, le travail libre et salarié remplacera le travail forcé et humiliant.

Je demande l'abolition de l'esclavage pour que les personnes de couleurs soient admises dans la société européenne, et qu'on leur offre le titre d'homme.

L'humanité et la liberté peuvent complètement fonctionner avec la préservation des colonies et leurs produits.

Chaque être humain traité avec respect et dignité peut travailler dans les champs, cela n'est pas réservé qu'à une catégorie de la population.

Je vous remercie de m'avoir écouté.